

Mardi 3 mars 2026

Communication de notre confrère Bruno DAVID

« L'océan : de la surface aux abysses »

La plupart d'entre nous a une connaissance de la mer via son lieu de vie, ses loisirs ou sa nourriture. La mer nous apparaît ainsi comme familière, mais ces visions ne fournissent qu'une image restreinte des mondes marins qui restent encore largement mystérieux. Que sait-on de la mer ? Par exemple, qu'elle couvre 70% de la surface de la planète, que sa profondeur moyenne est de 3700 mètres. Comment l'explorer ? Que recèle sa biodiversité ? Que faisons-nous subir à la mer ? Que serait-on sans elle ? Indubitablement, il est urgent de mieux connaître, de comprendre et d'être vigilant sur nos relations à venir avec l'océan.

L'océan est un monde étrange, étrange pour nous, bipèdes accrochés aux surfaces continentales. Il nous intrigue, nous fascine, voire nous inquiète. Nous n'en contemplons souvent que la surface, le reste ayant pendant des siècles été réservé à notre imaginaire. Depuis la fin du XIX^e siècle, les explorations scientifiques dans ses profondeurs nous en dévoilent peu à peu les mystères, suscitant d'énormes surprises comme la découverte d'oasis sous-marines nichées au cœur des dorsales, ces chaînes de montagnes invisibles qui sillonnent les profondeurs, comme celle des formes les plus microscopiques de la vie marine, le plancton aux beautés inattendues.

Le monde marin nous attire, il aiguise notre curiosité, tout comme nos appétits. Notre curiosité, car depuis la surface, nous soupçonnons qu'il doit être peuplé de toutes sortes d'êtres étranges. Nos appétits, car les ressources de la mer sont bien réelles et que nous y puisons à foison, à commencer par une part de notre nourriture et, depuis peu, nous lorgnons sur les ressources énergétiques et minérales que recèlent les océans. D'ailleurs, la densité des populations humaines installées à proximité des littoraux ne trompe pas, 60% des humains vivent à moins de 100 kilomètres d'un rivage. La mer est un pays de cocagne.

Alors entre fascination et peurs que doit-on encore apprendre de la mer ? Quels sont les aspects les plus surprenants de ce monde liquide ? En premier lieu, ayons conscience que chaque nouvelle exploration apporte son lot de découvertes, d'espèces jusqu'alors inconnues, de microorganismes bizarres, d'habitants des profondeurs insoupçonnés. Autrement dit, la part de ce qui nous échappe encore est immense. Ce milieu marin, si différent du nôtre, abrite des environnements profonds, froids, obscurs, soumis à des pressions énormes, des mondes brûlants au droit des souffleurs noirs d'où s'échappent des fluides sortis de la croûte terrestre. Tout cela s'accompagne d'adaptations insolites à nos yeux, mais ordinaires pour les êtres qui peuplent de telles contrées. Nous pouvons désormais les côtoyer en s'appuyant sur une haute technologie, des moyens d'exploration in situ à partir de bathyscaphes, des systèmes robotisés opérés à distance depuis des navires, des équipements de mesure et de suivi installés sur des sites, des instruments de laboratoire à même de traquer des génomes inconnus, comme des marqueurs chimiques. C'est dire que l'on peut s'émerveiller devant une telle diversité de formes et de comportements qui commencent seulement à être dévoilés et qui sont autant de promesses pour des innovations futures.

Attention toutefois, car ce monde des abysses n'est pas isolé du reste de la planète et aller y puiser sans précaution, comme nous avons pu le pratiquer sur les continents, pourrait s'avérer risqué. Certes, les nodules des plaines abyssales, les encroûtements des monts sous-marins ou les dépôts associés aux sources hydrothermales représentent de potentielles ressources en vue de l'électrification de nos usages comme de la construction de nos téléphones portables. Sauf que basculer vers une énergie décarbonée suppose d'aller massivement vers des activités extractives, y compris pourquoi pas, en mer ce qui aurait des conséquences multiples sur les écosystèmes, mais aussi et surtout sur les grands cycles biogéochimiques qui régulent la planète. Autrement dit, doit-on tenter de résoudre le grave problème climatique, bien réel, au risque d'ouvrir la porte à un autre problème, mal cerné, qui pourrait à terme s'avérer pire que le premier ?

L'océan, « Monde à explorer et à respecter » ! Ce n'est pas une formule usurpée si l'on songe que l'on connaît mieux la surface de la planète Mars que le fond des océans. En dépit de cette ignorance, en dépit du fait que l'océan absorbe nos excédents de chaleur, de dioxyde de carbone, qu'il régule les climats et rend cette planète habitable pour nous, nous continuons aveuglément à l'inonder de plastiques, de polluants, à puiser dans ses réserves jusqu'à envisager d'aller labourer les grands fonds dans notre quête insatiable de minerais et métaux.

Alors prenons le temps d'observer, de découvrir, de nous émerveiller afin de devenir plus réceptifs, plus sensibles aux cris d'alarme que nous lancent les vagues.

